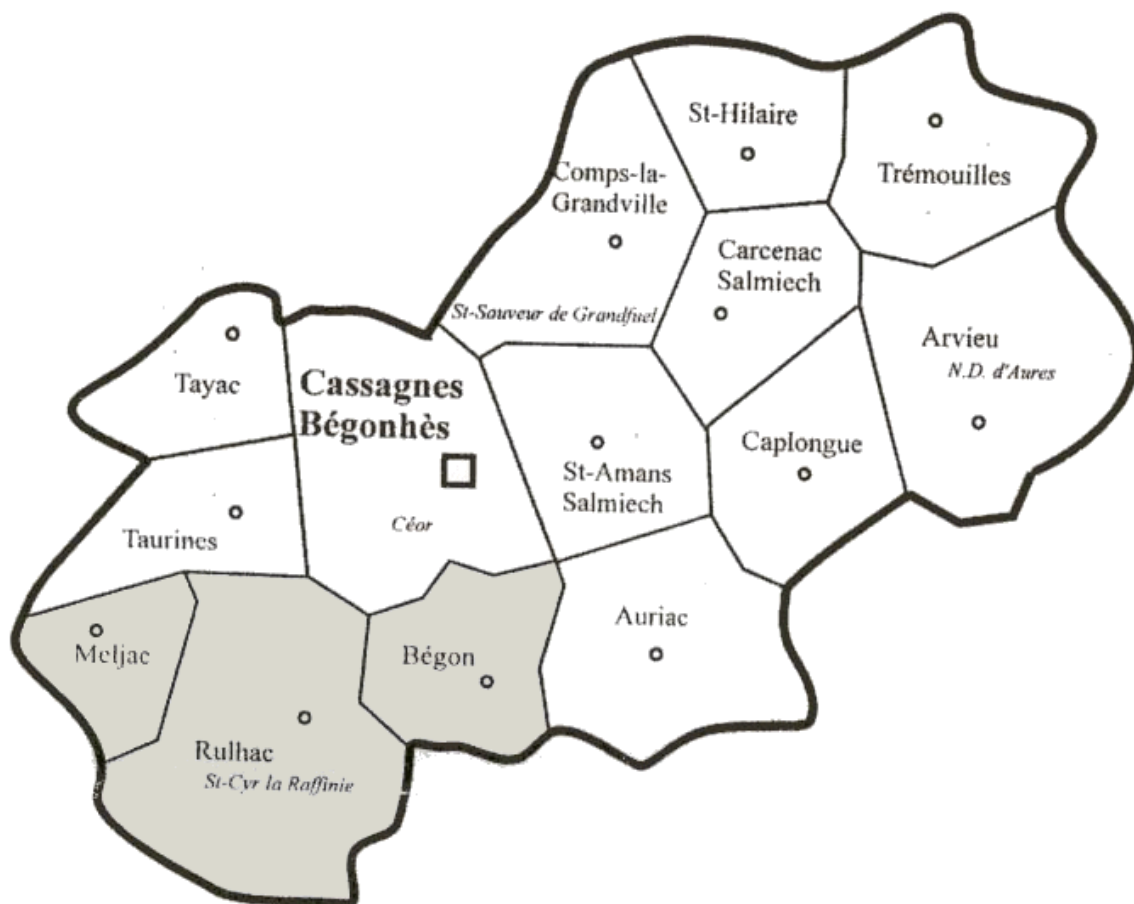


Notre Paroisse : Saint-Martin du Céor,

Notre Relais : Bégon, Meljac, Rulhac, Saint-Cirq et notre église de Meljac ...

Saint -Martin du Céor est, depuis l'année 2000, la nouvelle Paroisse de Meljac.

« 1 Paroisse, 16 clochers », la Paroisse de Saint -Martin du Céor rassemble effectivement les églises d'Arvieu Notre-Dame d'Aures, Auriac, Bégon, Caplongue, Carcenac, Cassagnes, Comps-Lagranville, Meljac, Rulhac, Saint-Cirq, Salmiech, Saint-Hilaire, Saint-Sauveur de Grandfuel, Taurines, Tayac et Trémouilles.



La paroisse de Saint-Martin du Céor est en charge de la communauté des chrétiens qui la composent, autour de trois prêtres : les pères Henri CARRIE, René THERON et Henri VERNHES. Sœur Aline RECOULES de Ceignac, s'occupe plus particulièrement des malades et des personnes âgées.

La paroisse de Saint-Martin du Céor est structurée en 4 relais regroupant chacun 3 ou 4 églises des anciennes paroisses ; chaque relais étant placé sous la responsabilité d'un prêtre :

1. Auriac, Cassagnes, Taurines et Tayac sous la responsabilité du Père Carrié
2. Arvieu, Caplongue, Notre-Dame d'Aures également animés par le Père Carrié
3. Saint-Amans Salmiech, Carcenac, Trémouilles, Saint-Hilaire, Comps Lagrandville, Saint-Sauveur de Grandfuel animés par le Père Théron
4. Bégon, Rulhac, Saint-Cirq et Meljac enfin, en charge du Père Vernhes.



Meljac



Rullac



Bégon



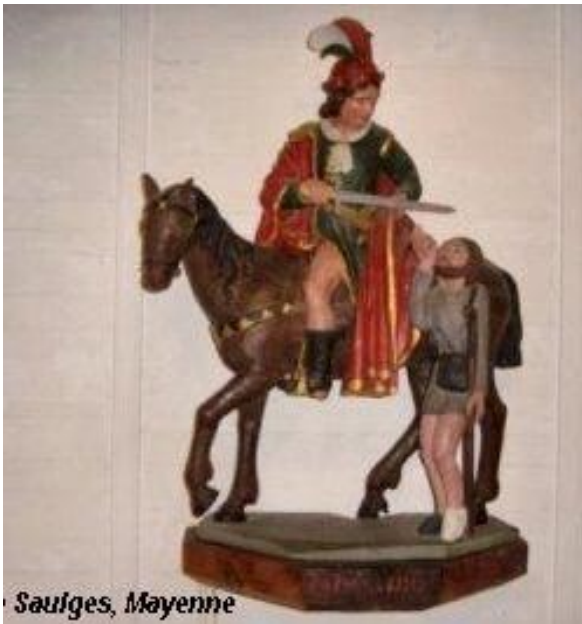
Saint Cirq

Messes Dominicales à 10 Heures

- à Rullac, le 1er et 3ème dimanche du mois
- à Meljac, le 2ème dimanche du mois- à Bégon, le 5ème dimanche du mois
- à Saint-Cirq, le 1er et 3ème samedi du mois

Saint-Martin du Céor : pourquoi cette appellation ?

Depuis plus de mille ans, l'influence de Saint-Martin a marqué toute notre région. Saint-Martin est considéré comme l'apôtre des campagnes depuis les premiers siècles de l'annonce de la foi en Gaule. En France, près de 500 localités et bourgades portent son nom.



Saint-Martin naquit en Pannonie, l'actuelle Hongrie, aux frontières de l'empire romain où son père était en garnison en 316. A 15 ans soldat, il est muté en Gaule et c'est là qu'à Amiens, après avoir rencontré un mendiant à qui il donne la moitié de son manteau, il a une vision céleste et demande le baptême. Il quitte l'armée pour fonder le 1er monastère des Gaules à Ligugé en Poitou. Les habitants de Tours en feront leur évêque en 372. Il s'appliqua à poursuivre l'évangélisation des campagnes où sévissaient paganisme et superstition et en 397, il meurt d'épuisement à Candé en bord de Loire. Sa sainteté et sa charité lui valurent un tel renom que Tours deviendra après sa mort, un haut lieu de pèlerinage.

Saint-Martin se fête le 11 novembre ; il est le « patron » des commissaires, des maréchaux ferrants et des soldats.

Dictons :

L'été de la Saint Martin dure 3 jours et un brin.

Si le brouillard entoure St.Martin, l'hiver passe tout bénin.

Jadis, un prieuré Saint-Martin qui devint paroisse, fut installé sur les rives du Céor alors que les paroisses actuelles n'existaient pas. Aujourd'hui aucune église, aucun relais ne porte cette dénomination.



« Baptiser » ainsi notre nouvelle Paroisse, c'est une manière de se renouveler en plongeant profondément dans les racines du passé.

Le Céor qui baigne presque toute notre nouvelle paroisse, permet aux personnes extérieures à la région, de nous situer aisément.

et notre église de Meljac ...



Partie intégrante de la Paroisse Saint- Martin du Céor, elle accueille à son tour, le 2ème dimanche du mois, ainsi qu'on l'a vu plus haut, les paroissiens du relais « Bégon, Meljac, Rullac et Saint-Cirq ».

L'église de Meljac demeure sous la protection de son Saint patron, Saint-Blaise dont la fête se tient, chaque année, le 3 février.

Dicton : « Si le jour de la Saint-Blaise est serein, bon temps pour le grain »

Église de Meljac...un peu d'Histoire

(Sources : les bénéfices du Diocèse de Rodez du Chanoine Touzery, les monographies de 1972 & de 1974 d'E.Azam et les " papiers de familles" obligeamment prêtés par les familles Alary & Barthes du Martinesq, Azam & Enjalbert du Puech Issaly, Gaubert du Clot & Mazars de la Bessière).

Sous l'Ancien Régime, dans tous les « papiers notariés », Meljac est le plus souvent désigné comme Paroisse, quelquefois comme communauté. L'Eglise de Meljac est le centre de toute l'activité sociale sous la direction du curé ou recteur assisté d' « ouvriers » ou « marguilliers », membres de la paroisse : tenue des registres d'état civil, secours aux nécessiteux, organisation des collectes, entretien et réparation de l'église...Les relations avec le pouvoir civil sont assurées par deux consuls élus chaque année dont il apparaît que la charge principale est de recouvrer les impôts du vingtième ou des tailles et le paiement au curé de la « portion congrue ».

Ce n'est qu'à partir de 1791, avec la transformation de toutes les institutions et la création par l'Assemblée Constituante des départements, cantons et communes qu'apparaissent à côté de paroisse, les termes de commune ou de municipalité pour désigner Meljac.

Avec le Concordat (1801) sont instituées les « Fabriques » par un arrêté du 7 Thermidor An XI de la République, daté de Bruxelles (Bonaparte, à l'époque « consul à vie » parcourait déjà les routes de l'Europe et avait annexé la Belgique à la France) ; arrêté certifié conforme par Sainthorent, préfet de l'AVEIRON (sic) et Bessière, secrétaire général de la préfecture du Département.

On trouve dans nos « vieux papiers de famille » les noms de Meljacois ayant assumé ces différentes fonctions de :

- ouvriers ou marguilliers :

- François Azam de Grascazes et Amans Massol du Puech Issaly en 1678 pour l'église « Notre-Dame de Meljac ».
- Jean Castelbou et Pierre Teyseyre de Castelpers en 1672 pour la chapelle Saint-Pierre du Roc *

- consuls de la paroisse de Meljac :

- Jacques Bessière du Féraldesq en 1716.
- Jean Cluzel et Jean Moulinier de la Tourénie en 1740.
- Barthélémy Mazars de la Bessière en 1742.
- Jacques Alary du Clot en 1743

- fabriciens :

- en 1807, Courrege, Mazars, Molinier.
- en 1837, Cayron, Enjalbert, Mazars, Roubé.
- en 1854, Jean Albinet du Puech Issaly, Enjalbert de la Tapie.
- de 1873 à 1880, Canac du Clot, François Enjalbert du Puech Issaly, Molinier

En 1801, la Paroisse de Meljac perd son statut de commune qu'elle détient depuis 10 ans, pour être rattachée à la commune de Saint-Just (photo ci-dessous) et ce jusqu'en 1906, année où elle retrouve son statut de commune à part entière.



Les prêtres de Meljac :

Les documents dont nous disposons à aujourd'hui ne nous permettent pas de remonter au-delà de 1678 pour établir la liste ci-dessous de nos prêtres ; même si nous savons qu'en 1509, fut nommé au côté du prieur de l'église de Meljac, un curé- cf. les bénéfices du diocèse de Rodez-le revenu étant partagé entre le prieur et le curé.



Les prêtres de Meljac

- 1678 → Antoine CLEMENT
- 1740 → Antoine JULIEN, docteur en théologie
- 1764 → CARCENAC
- 1770 → Quintin GRIMAL
- 1773/1798 → Michel, Ignace AGRET « réfractaire »
- 1792/1801 → Louis ENJALBERT, "constitutionnel"
- 1801 → Joseph BENOIT
- 1811 → Amans MOLINIER
- 1825 → BOUDES
- 1842 → RAVAILHE
- 1847 → CANCE
- 1873 → CALMELS
- 1878/1906 → CLERGUE
- 1907/1921 → Augustin GAFFARD
- 1921/1943 → Amans ALBOUY
- 1943/1963 → François GUIRAL
- 1963/1983 → Joseph MOLINIER
- 1983 → Henri VERNHES

C'est en 1780, qu'à la demande du curé Michel-Ignace Agret, la division entre prieur et curé fut abandonnée, l'ensemble étant placé, avec les revenus y afférant, sous la responsabilité du seul curé Agret.

Pendant la Révolution, l'Aveyron n'est pas épargné par la persécution du clergé qui refuse de prêter serment à la Constitution Civile du Clergé ; se conformant en cela aux instructions de l'Eglise. Alors que les curés jureurs ou constitutionnels deviennent des « fonctionnaires appointés », les non-jureurs ou réfractaires doivent se soumettre à l'exécution de la loi du 27 août 1792 qui prescrivait pour eux, l'exil et organisait la déportation.

Certains réfractaires ont « pris le maquis » et continuent à administrer les sacrements avec la complicité de leurs paroissiens : il ne manque pas à Meljac de possibilités de se cacher et nos anciens disaient d'ailleurs que des prêtres réfractaires s'étaient cachés à La Bastide. On les appelait aussi les « bartassiers » parce qu'ils se déplaçaient en se cachant derrière les haies. Tel fut le cas de Michel-Ignace Agret qui, le 20 juin 1794, bénit le mariage de Barthélémy Mazars de La Bessière avec Marianne Féral du Bouyssou au « village du Périé, paroisse de Ledas en Albigeois » (les bartassiers circulaient beaucoup pour éviter de se faire prendre).

Ainsi, durant cette période révolutionnaire, Meljac connaît deux prêtres ; Michel-Ignace Agret d'une part prêtre « réfractaire » qui, si l'on en croit les notes du Chanoine Touzery dans les « bénéfices du diocèse de Rodez », figure sur l'état diocésain de 1773 à 1798 mais aura refusé de prêter serment de fidélité à la cause révolutionnaire et, Louis Enjalbert d'autre part, prêtre « constitutionnel » nommé par Monseigneur Debertier, l'évêque « constitutionnel » de Rodez ; qui exercera son ministère à Meljac de 1792 à 1801 et auquel succédera, après le Concordat, Joseph Benoit.



1794

L'an mil sept cent quatrevingt quatre et
le vingt deux juin dans le village du jurié
parroisse de Bedas de albiges, à la face et
dans le sein de la vraie église catholique,
apostolique et romaine Barthelémy mazars
cultivateur du village de l'hostellerie parroisse
de nejac fils légitime de Barthelémy mazars
et d'Anne Lavit mariée, et marianne feral
fille à Jean feral et à Catherine veuve
mariée au village du bouffon parroisse de
St Jean de castelpers de l'archevêque, après due
et légale publication des bans de leur
mariage sans opposition et sans connaissance
d'empêchement civil ou canonique, ont esté
mariés par paroles de present selon la coutume
de la vraie église catholique et ont reçu la
benediction nuptiale par moy prient Curé
nejac prêtre catholique non assermenté pour l'ordinaire
en présence de Jean Lavit et de François Lavit
père et fils avec nous signés, de Louis Lmaraz
et de Jean Lavit qui n'ont signé de ce jour
non plus que le jourse mazars et Lavit
fi. Lavit, d'oret et Curé

NOTICE

La Paroisse de Meljac, commune de P^{te} Juvet, est située à l'extrémité est du canton de Naucelle; elle a pour limites naturelles le Cèze au nord et à l'ouest, le Gintou et le Saul au sud et à l'est.

Les paroisses limitrophes sont: au nord, Taurines et Centrie; à l'ouest et au sud, P^{te} Jean de Castelpers; à l'est, P^{te} Arg et Rulhae.

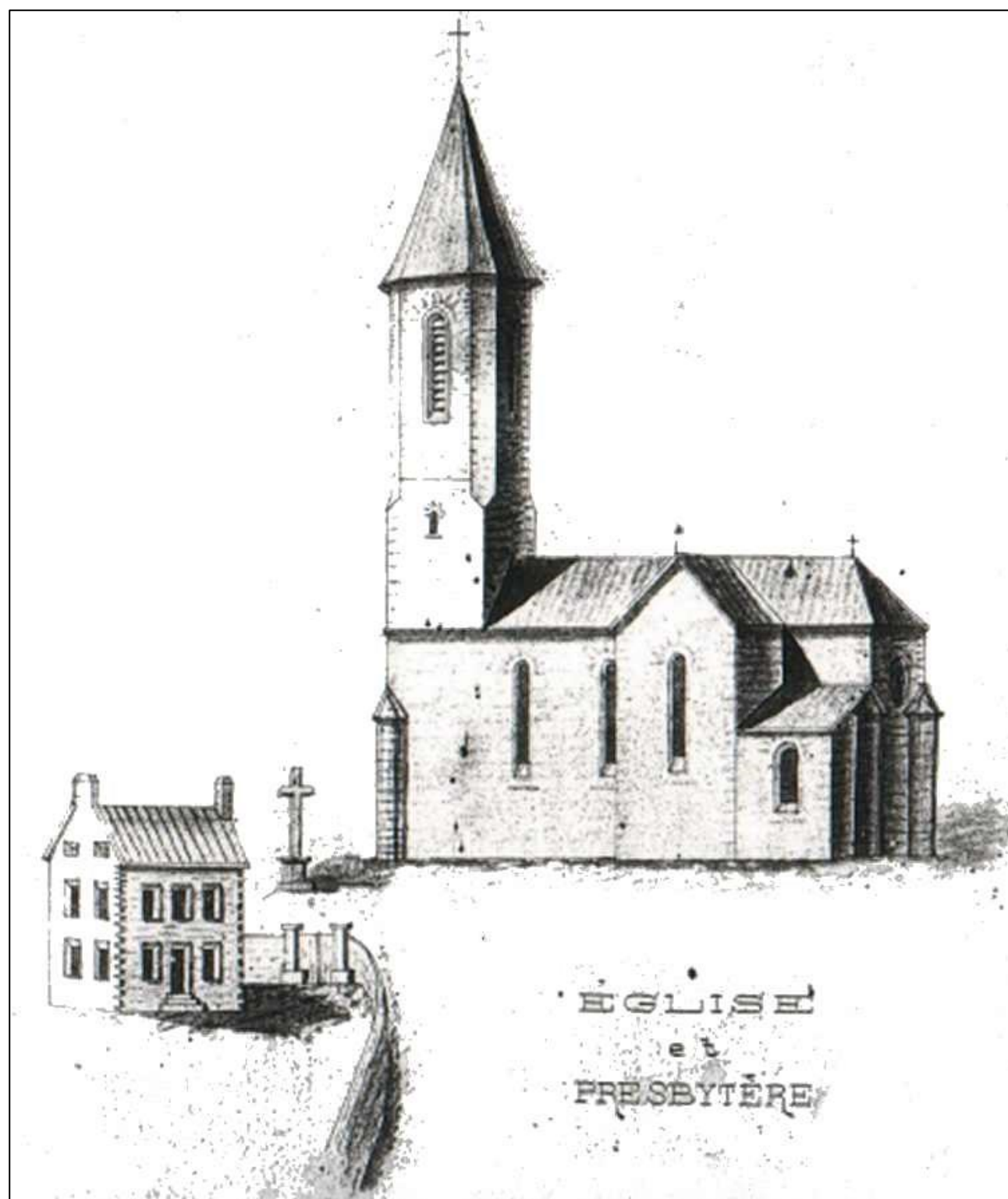
Le bourg de Meljac a 582 mètres d'altitude; il est situé à l'est du méridien de Paris à $0^{\circ} 6' 10''$; sa latitude septentrionale est $44^{\circ} 8' 32''$.

La paroisse compte 550 habitants et possède deux écoles fréquentées par 90 élèves des deux sexes; elle a pour chef-lieu de districts Lédérques dont Meljac est éloigné de 6 kilomètres environ.

Meljac n'a d'autre route que le chemin de moyenne C^{on} N^o 23 de Casvagues-Bégouhès à Valence (Tarn).

Donné à M^{re} l'abbé Clergue, Curé de Meljac

le 15^e juillet 1883 fête de St Henri.



Etude de M. J. Lacombe, Notaire

à FRONS-CAMJAC (Aveyron)

Frons, le

189

du 14 X^e 1871
Testament Mari Grubert

institution d'héritier francou Alary Jean ps -
Lays en usufruit à francou Alary mari
Lays à Angelique Bouteille 200⁺

— « Je charge mes héritiers de faire célébrer
après mon décès ~~par~~ ~~des~~ ^{des} messes mortuaires hautes
et mortuaires basses pour une somme de quatre cents
francs en sus de mes dépenses funéraires

« Cette somme sera employée deux cents francs
dans l'année de mon décès et cent francs chacune
des années suivantes »

« Je lègue à la fabrique de Meljac une somme
de deux cents francs destinée en réparations à
l'édifice de la chapelle de la Vierge - Cette somme
sera payable à raison de cinquante francs par an en
commencant après l'épuisement des host de messes
sans intérêt - Dans aucun cas cette somme ne
sera payée qu'après lesdites réparations faites »

Lays à Marie Alary et Caillhol 200⁺ de
donc par le contrat de cette dernière -

Je Soussigné curé de Meljac déclare avoir
reçu de François Alary, petit fils, propriétaire,
au Martinet, de V^e Just, la somme de
Cent-soixante-douze fr cinquante centimes (172.50)
provenant d'un legs fait par la tante Marie
Guibert, résidente, quand vivait, au Martinet
pour être employé à restaurer l'autel de la Vierge.
La dite somme a été fidèlement employée à sa
Destination ainsi que cela a été consigné dans
le cahier des délibérations de la fabrique
Le 16 avril 1882.

Dont quittance ce jour d'hui

17 Avril 1880.

[Signature]



N^o 5

B.P.F. 100

Reçu de M^r Mary père
Du Martineq avec D^r Just la somme de

Cent fr.

pour la reconstruction de l'église
de Melj.

P. trésorier
de la fabrique



H. Clergue curé

N^o 12

B.P.F. 500

Reçu de M^r Pierre Azam fils, pour
le compte de son père la somme de

Cinq cents fr.

pour la reconstruction de l'église de Melj.



H. Clergue curé

25-09-1900 -

Les paroissiens de Meljac ne manquaient pas de générosité qui, pour la nouvelle église, se groupèrent par hameau pour en offrir les vitraux; parmi ceux-ci, dans les chapelles, les vitraux juxtaposés de Saint-Roch et Saint-Blaise et de Sainte_Anne et de la Vierge).





Eglise de Meljac, chapelles d'alentours et "patrimoine"...



Notre-Dame du Roc ou Chapelle Saint-Pierre?

On notera que l'église paroissiale St.Blaise de Meljac s'appelait Notre-Dame de Meljac et la chapelle Notre-Dame du Roc, la chapelle de Saint-Pierre. Ainsi, dans tous les documents anciens, le chemin qui va de Meljac à la chapelle du Roc en passant par le Martinesq est toujours appelé « chemin de Saint Pierre »

La Chapelle Notre-Dame du Roc ci-dessus, comme celle de Notre-Dame de Roucayol ci-dessous, toutes deux sur la commune de Saint-Just, demeurent pour la Paroisse de Meljac des lieux de pèlerinage annuel encore très fréquentés.



Eléments du patrimoine meljacois religieux répertoriés par Ségala Vivant:

L'association Ségala Vivant dont la commune de Meljac est membre a inscrit lors de son dernier recensement du "petit patrimoine des communes", en sus d'éléments meljacois profanes "remarquables", les "monuments" (statue & croix) ci-dessous :



St.Blaise-statue en bois-intérieur église de Meljac



Croix1824-"maison Faustin"- d'inspiration gothique



Croix du "Jubilé" place de l'église - ferronnerie 19^{ème} -



Croix du pont de Gintou

"nòstre cloquièr":paysages de Meljac















Les cantiques chantés traditionnellement lors des fêtes religieuses de Meljac font aussi partie intégrante du patrimoine de Meljac 2 d'entre eux sont disponibles en "cliquant" ci-après :

- le "nadalet de Requista" chanté à Noël
- le cantique à Saint-Blaise.

NADALET de REQUISTA Noël à Meljac

1/ LOUS PASTOURELS

Qu'es aquelo clartat
Qu'esclaira la campagno
Sis bous sus la montagno
O Diou de majestat ?
Qu'es aquelo clartat ?

2/ L'ANGEL

Effans, rebelhas-bous
Uno bouno nouvelo
A Bethléem appelo
Lous pastres d'alentours
Effans, rebelhas-bous

3/ LOUS PASTOURELS

Aï, aï, qu'aben aousit
Cal canto amoun dins l'aire ?
Qu'aurio mai pouscut faïré
La harpo de David ?
Aï, aï, qu'aben aousit.

4/ L'ANGEL

Lairess bostres moutous
Un temps précieux s'escoulo
A Bethléem en foulo
Anas, despachas-bous
Lairess bostres moutous.

5/ LOUS PASTOURELS

Que pod'estre arribat
Que nous sonou des astrés
A qué sen bous lous pastres
De bel ou d'elbat
Que pod'estre arriba



6/ L'ANGEL

Bous es nascut un Rei
Alai dins un establi
Un pitehounel aimaplé
Qu'uno grépio soustei
El-mémès est bostre Rei.

7/ LOUS PASTOURELS

S'èro pas bist jamai
Un Rei naissi tant paouré
A péno podou clauré
Eisès dins un palais
S'èro pas bist jamai.

8/ L'ANGEL

Anas-bou'n l'adoura
Sans creïré l'ueil que troumpo
N'a pas besoun de poumpo
Es fil de nostre Diou
Anas-bou'n l'adoura.

9/ LOUS PASTOURELS

Angei counsouladou
Qu'es granda nostre joïo
Lou Seigneour nous envoïo
L'aimabli salvadou
Angel counsouladou.

10/ L'ANGEL

Amoun glorio al Seigneour
Sus terro, aour celesté
Patch à tout homé presté
A s'enflamma d'amour
Per serbi lou Seigneour.

Cantique de la Saint-Blaise à Meljac

1°

Nos cœurs chrétiens tressaillent d'allégresse
Louons St Blaise, sa foi, sa charité
Qu'à son autel chacun de nous se presse
Pour lui chanter : amour fidélité

Refrain

Sur tes enfants étends ta main bénie
De tout Meljac tes vœux montent vers toi
Que sous ta garde il soit toute la vie
Fidèle au christ à l'église à la foi (bis)

2°

Le monde sait les luttes héroïques
Que par la foi soutinrent nos aïeux
Pour mériter le nom de catholiques
Jusqu'à la mort nous lutterons comme eux

3°

A nos enfants de la doctrine sainte
Nous lèguerons le précieux trésor
Et leur parole à notre voix éteinte
Succèdera pour l'enseigner encore

4°

Chrétiens toujours ! Jésus est notre maître
A lui nos cœurs jusqu'au dernier soupir
Aux ignorants nous le ferons connaître
Des malheureux nous le ferons bénir

5°

Entends Saint Blaise, entends notre prière
Sans ton secours notre effort serait vain
Donne à tes fils cette vaillance fière
Qui va toujours si long soit le chemin

